

SAINT-DENIS-DE-CABANNE SOCIÉTÉ

# Les autorités britanniques ont rencontré les jeunes migrants

**Samedi, tous les mineurs arrivés de Calais ont été vus individuellement pour étudier leur demande de rapprochement parental, séisme de leur accueil en Angleterre.**

Dès leur arrivée au centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés (Caomi) de Saint-Denis-de-Cabanne, lundi 7 novembre, la principale préoccupation des 66 jeunes migrants, âgés de 15 à 17 ans et originaires du Soudan, d'Érythrée ou de Somalie, venus de Calais, était de savoir « où étaient les Anglais », leur voeu le plus cher étant de rejoindre l'Angleterre.

Moins d'une semaine après, ils sont venus à eux. Samedi 12 novembre, des représentants des autorités britanniques sont arrivés au centre de Saint-Denis-de-Cabanne où ils les ont rencontrés individuellement pour recueillir des informations sur la famille qu'ils souhaitent rejoindre en Angleterre.

## « Vérifier le lien familial et le degré de parenté »

« Aucun n'a dit qu'il n'avait pas de famille en Angleterre. En ont-ils ou



■ Le souhait des jeunes migrants est de rejoindre leur famille en Angleterre. Les représentants des autorités britanniques exigent qu'ils aient, à minima, un oncle ou une tante pour les accueillir. Photo Philippe VACHER

pas ? C'est la question », a déclaré ce lundi après-midi le sous-préfet, Christian Abrard, lors d'un point presse organisé en sous-préfecture de Roanne, après la réunion du co-

mité de pilotage réunissant les différents intervenants du dossier.

La balle est maintenant dans le camp des Anglais qui vont mener des recherches pour vérifier le lien familial et le degré de parenté.

Les Anglais doivent revenir dans trois ou quatre semaines pour rencontrer à nouveau certains d'entre eux. Le sous-préfet l'a confirmé, les Anglais exigeront que les jeunes migrants aient à minima un oncle ou une tante pour les accueillir. « Certains seront admis à rejoindre leur famille en Angleterre. Pour l'instant, nous n'avons pas d'information. Les Anglais ont indiqué qu'ils en accueilleront un nombre non négligeable. Les autres rentreront dans un dispositif de droit commun pour déterminer la minorité et l'isolement. Ils seront pris en charge par le Département et la justice, tout cela sous

l'autorité du procureur », a précisé le sous-préfet. Si tout va très vite pour les heureux élus à rejoindre l'Angleterre -un mois environ-, il restera deux mois pour rechercher des solutions pour les autres. « Et gérer les déceptions », dixit Christian Abrard.

## Le centre fermé début avril 2017

Au terme de ce processus, le centre fermera ses portes. Didier Couteaud, directeur de la Cohésion sociale du Département de la Loire, a indiqué que « la convention prévoit une prise en charge des mineurs sur une période de trois à cinq mois. On se prépare à fermer le centre de Saint-Denis-de-Cabanne au plus tard début avril 2017 ». Le château de la Durie redeviendra alors un centre de vacances EDF.

Eric Garrivier

## Une vingtaine d'intervenants et cent vingt bénévoles

Le fait d'accueillir des mineurs a changé la donne en matière d'organisation comme en matière de gestion du centre. « Le rôle de l'État est plus important, notamment en ce qui concerne les mesures éducatives et de sécurité », a souligné Didier Couteaud, direction départementale de la cohésion.

L'association d'entraide Pierre-Valdo est au cœur de ce dispositif avec une vingtaine d'intervenants : travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, éducateurs sportifs ou encore surveilleurs de nuit, entre autres. Ce n'est pas un centre fermé mais 90 % du quotidien des jeunes migrants se déroule sur le site avec un ensemble d'activités qui rythment leur journée de 7 heures à 22 heures, indiquait un responsable de Pierre-Valdo. S'il y a des sorties, elles peuvent être accompagnées mais pas toutes. « Par petits groupes certains sont allés au tabac ou à l'église. Mais, honnêtement, je ne suis pas sûr que la majorité de la population se soit aperçue de leur présence », indique René Valorge, le maire de Saint-Denis-de-Cabanne.

Parallèlement, il estime à cent vingt

le nombre de bénévoles de sa commune et d'autres environnantes qui interviennent dans différents domaines sous l'égide de l'association Pierre-Valdo.

## « Il faut les aider »

Une deuxième collecte de vêtements était d'ailleurs organisée ce lundi. Et l'élu a vu des comportements changer. « J'ai vu des gens hostiles au départ qui m'ont dit : "Ces jeunes ont vécu des situations difficiles, il faut bien les aider". » À leur arrivée, 35 migrants ont été vus pour un bilan médical ; les autres l'avaient été précédemment. L'état de santé général est bon. « Deux d'entre eux présentaient des pathologies plus lourdes mais en aucun cas des maladies infectieuses ou contagieuses », a précisé le sous-préfet.

Enfin, des patrouilles régulières de la gendarmerie ont été mises en place à Saint-Denis-de-Cabanne et aux alentours, « sans noter aucune délinquance liée à ces jeunes migrants », a affirmé le commandant Douïs.

## Une dizaine de migrants ont disparu des centres d'accueil de la Loire

Deux jeunes migrants mineurs d'origine soudanaise ont quitté le centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés (Caomi) de Saint-Denis-de-Cabanne. « Ils ont quitté le centre samedi soir. Leur projet ne leur offrait sans doute pas la chance d'aller en Angleterre comme ça. Ils sont partis avec leurs affaires, ils ont repris leur parcours migratoire. Nous avons averti le procureur de la République et les gendarmes. Un avis de recherche a été lancé, ils sont considérés comme fugueurs », a indiqué le sous-préfet, Christian Abrard.

Parmi les majeurs arrivés de Calais dans la Loire, huit ont également quitté les centres d'accueils et d'orientation (CAO) du sud de la Loire, où ils avaient été admis à leur arrivée.